n° 3117 BI

Mooc An X
Fanch 180-1 - Janvier 1802

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

NOUVELLE

DÉCOUVERTE

Sur l'art d'imprimer avec des pages métalliques, où les caractères sont fixes et saillans.

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

NOUVELLE DÉCOUVERTE

Sur l'art d'imprimer avec des pages métalliques, où les caractères sont fixes et saillans,

Par P. F. A. Tubeuf, Directeur de l'Imprimerie de la Préfecture de l'Oise.

L'état languissant où se trouvent aujourd'hui l'imprimerie et la librairie, est assez sensible pour que le Gouvernement, qui favorise plus que jamais l'industrie, ne rejette rien de ce qui pourra lui être offert sur l'amélioration du premier de tous les arts; et c'est avec la plus grande confiance dans sa protection, que je m'empresse d'annoncer une nouvelle découverte qui me coûta huit années de travail et de recherches, je veux dire *l'art d'imprimer avec des pages métalliques*, où

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

les caractères sont fixes et saillans : art fort bien nommé par le citoyen Firmin DIDOT *stéréotypage*, [1] nom propre de la chose, et duquel je crois devoir me servir.

On s'imaginera peut-être que je tiens des procédés de cet homme célèbre la découverte que j'annonce ; mais on en sera bientôt dissuadé, quand on saura que je m'occupois de cet objet, long-temps avant qu'on parlât de *stéréotypage ;* quand, en mettant au jour ma manière d'opérer, je détaillerai toutes mes expériences, les divers résultats que j'ai obtenus, et comment je suis parvenu à la réussite. Je puis assurer que j'ai conçu l'idée d'imprimer ainsi, lorsque j'ai vu, parmi les tentatives qu'on avoit faites pour perfectionner l'imprimerie, une méthode découverte en Ecosse, vers l'an 1729, par M.r Guillaume GED, orfèvre à Edimbourg. (*Encyclopédie méthodique, partie des arts et métiers, tome III, pages 519, 520 et 521.*)

La mort de M.r GED, en 1749, peu après suivie de celle de ses fils Jacques et Guillaume, à qui seuls il avoit confié son

[1] Pour qu'on soit à portée de juger d'une impression en caractères immobiles, j'ai stéréotypé cette page.

secret, l'ayant laissé ignorer, je me suis armé de courage, je n'ai point été rebuté par les mauvais résultats d'un grand nombre d'expériences, et j'avois résolu de sacrifier toutes mes ressources morales et physiques, avant de renoncer à la recherche de cet art.

Je me propose aujourd'hui de démontrer les avantages incalculables qui peuvent résulter de la propagation de ce nouvel art, et de sa mise en activité dans toute la France.

L'augmentation excessive du prix des papiers est la principale cause de la chûte de l'imprimerie ; elle arrête toutes les spéculations du libraire, elle force l'auteur et l'artiste à reléguer dans leurs cartons, les fruits de leurs travaux et de leurs veilles. Par le moyen du stéréotypage on peut faire disparoître ce premier inconvénient : une comparaison établie va prouver cette vérité jusqu'à l'évidence.

Donnons pour exemple l'entreprise d'un ouvrage in-8.°, caractère cicéro, de cinquante feuilles, (800 pages). Si on veut procéder à la manière accoutumée, le plus petit nombre auquel on puisse le faire tirer

Société d'histoire et d'archéologie de Gallis

est de 3,000 exemplaires, ce qui exige l'avance de 300 rames de papier et de 300 mille de tirage, tandis que si on stéréotype, il n'y a que les frais de composition, de stéréotypage et de matière première à avancer.

EXEMPLE :

Impression ordinaire.		*Stéréotypage.*	
Composition de 50 feuilles à 9 francs la feuille . .	450 fr.	Composition de 50 feuilles à 9 francs la feuille. . .	450 fr.
Tirage de 300,000 à 3 fr.	900 fr.	Stéréotypage de huit cent pages, à 25 c. la page..	200 fr.
Etoffes.	600 fr.	Etoffes.	225 fr.
300 rames de papier, dit grand carré, moyenne qualité, à 10 francs la rame.	3,000 fr.	Matière des pages fixes. .	400 fr.
		Impression et papier pour 200 exemplaires.	300 fr.
TOTAL. . .	4,950 fr.	TOTAL. . .	1,575 fr.

Nota. Le bénéfice de l'imprimeur n'est pas compris ici, puisque les déboursés seuls sont comptés; et je fais observer que j'ai porté au *minimum* les frais d'impression ordinaire, tandis que j'ai porté au *maximum* les frais du stéréotypage.

Par le moyen du stéréotypage, on a deux tiers de moins à avancer que par l'impression ordinaire, il ne faut que vendre 200 exemplaires à 6 francs 50 centimes pour se défrayer, vu que la matière métallique reste à sa pure valeur; et s'il y a du débit, on n'a plus que le tirage à payer à fur et à mesure de la vente.

Par l'impression ordinaire, avant qu'on puisse vendre un seul exemplaire, il faut débourser 4,950 francs, et on ne peut être défrayé que par la vente de 760 exemplaires, au lieu de 200, à 6 francs 50 centimes.

Par le moyen du stéréotypage, si un ouvrage ne prend pas, qu'il n'ait pas de débit, on n'aura à perdre que la somme de 1,175 francs, car les 400 francs portés pour la matière n'entrent pas en perte, puisqu'elle garde, comme je l'ai déjà dit, sa valeur intrinsèque, et qu'elle peut être employée à d'autres ouvrages.

Par l'impression ordinaire, si un ouvrage ne se vend pas, on éprouve une perte réelle de 4,950 francs, au lieu de 1,175, et il y a 300 rames de papier employées en pure perte.

Il est bon de remarquer que dans cette dernière comparaison, je suppose qu'il n'y a pas un exemplaire de vendu; j'ai cru devoir mettre un tel extrême, afin qu'on soit plus à portée de juger de ce premier avantage inappréciable, et d'établir diverses gradations.

DEUXIÈME AVANTAGE :

Épargne sur les caractères mobiles.

Un quintal de caractères est suffisant

Source d'archives et d'archéologie de Paris

pour faire les ouvrages les plus longs, parcequ'à mesure qu'une page est composée, on la corrige strictement, on la stéréotype, et elle est sur-le-champ remise en casse pour composer une autre page, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'ouvrage ; tandis qu'à la manière accoutumée, il faut au moins quatre quintaux de caractères de chaque sorte.

TROISIÈME AVANTAGE :

Célérité dans la confection des ouvrages.

On n'est point obligé d'attendre que le tirage soit fini d'une forme, pour composer l'autre, il n'y a pas la moindre interruption dans la composition.

QUATRIÈME AVANTAGE :

Diminution du prix des papiers.

Nécessairement, les papiers doivent éprouver une baisse considérable, puisqu'il n'y en aura plus de perdus, ainsi qu'il en existe peut-être aujourd'hui des millions de rames chez les libraires. Il n'y aura plus de défets.

CINQUIÈME AVANTAGE :

Remplacement des volumes perdus.

Un volume perdu, une feuille, une page même, peuvent être remplacés à bas prix.

SIXIÈME AVANTAGE :

Disparition des fautes :

Il s'en glisse très-facilement sous la main des correcteurs, des protes même les plus habiles, elles ne se découvrent souvent qu'après la publication de l'ouvrage ; eh bien, on n'a à risquer que quelques exemplaires, et alors, les fautes qui se sont glissées sont bientôt reconnues, on les corrige ; si une faute est considérable, on stéréotype de nouveau, il ne faut qu'un instant ; et par ce moyen on ne verra plus de longs *errata* à la fin des ouvrages. Il n'y aura plus à craindre que des imprimeurs arrachent avec leurs balles, des lettres, des mots, des lignes même, et les remettent comme elles se présentent, chose qui arrive tous les jours et qui occasionne souvent des fautes graves auxquelles on ne peut remédier, puisquelles se trouvent faites après la correction. Enfin il n'y aura plus des mots entiers écrasés par une lettre qui se tire et retombe sur la forme, sans que l'imprimeur puisse s'en appercevoir. Si un ouvrier endommage une page avec la frisquette, ou avec un clou de balle, qui se détacheroit, on peut y remédier facilement.

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

SEPTIÈME AVANTAGE :

Pour les auteurs :

Ils peuvent avoir à leur disposition un ouvrage entier; ils peuvent le retirer à leur volonté de chez l'imprimeur, et, s'ils voyagent, ils peuvent facilement le porter dans leur malle, puisqu'une page in-8.°, ne pèse pas cinq hectogrammes (une livre); enfin ils peuvent faire imprimer où ils se trouvent et dans quelque pays que ce puisse être.

Il y a mille autres petits avantages qui seroient trop minutieux à décrire ici, et ceux que je viens de citer sont assez puissans, pour qu'on protège, et qu'on répande cette découverte; je dis *pour qu'on répande*, car si elle demeuroit la propriété de quelques-uns, ses avantages ne seroient pas sensibles; j'avoue qu'un imprimeur ne peut s'astreindre à acheter des pages stéréotypées chez ceux qui possèdent d'une manière ou de l'autre ce précieux secret, il y a trop d'inconvéniens dans le détail desquels je ne dois pas entrer, mais que tous les imprimeurs ont su et savent encore apprécier.

Il faut donc, je le répète, répandre le

stéréotypage, il faut le mettre à portée d'être pratiqué par tous les imprimeurs; chose très-facile et très-peu dispendieuse, par mon nouveau procédé.

Il ne faut qu'un emplacement d'environ six pieds carrés; les frais d'établissement ne se montent pas au-delà de 300 francs; je m'oblige même, pour cette somme, de fournir à ceux qui le désireroient, les ustensiles nécessaires, et de les mettre à portée d'exécuter; et lorsque j'aurai mis au jour mon instruction, chacun pourra stéréotyper, pourvû toutefois, qu'il connoisse parfaitement la partie typographique.

La classe ouvrière s'armera sans doute contre cette découverte, comme elle l'a fait contre celles de Guillaume GED et du respectable DIDOT; mais qu'elle ne s'en fasse pas un fantôme, qu'elle sache au contraire qu'elle ne pourra qu'y trouver de l'avantage, en ce qu'on réimprimera beaucoup d'ouvrages épuisés et que les auteurs seront plus à portée qu'aujourd'hui de hasarder leurs productions.

Puisse cette découverte utile être bien ac-

Société histoire et d'archéologie de Senlis

cueillie, puisse-t-elle redonner la vie à cette belle branche du commerce (*la librairie*), puisse-t-elle enfin servir à propager de plus en plus les sciences et les arts : tous mes désirs seront accomplis !

Tubeuf.

A Beauvais, de l'Imprimerie de la Préfecture.
Nivôse an X.

Société d'histoire et d'archéologie de Senlis

Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis
Notice : 10924
CB : G130
Société d'histoire et d'archéologie de Senlis
SHAS
0 000000 061308